

201 Espaces de fonctions. Exemples et applications

[HL] Hirsch-Lacombe [Rud] Rudin Analyse Réelle et Complexe [Wil] Willem Anlyse Fonctionnelle
 [Gou] Gouraud Analyse [Bre] Brézis [Kol] Kolmogorov
 [Pou] Pommaret [OK] Oksendy Agnes
 [Zu] Zyly éléments de distributions...

$K = \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C}$, (X, d) un espace métrique

I - Espace des fonctions continues $\mathcal{C}(X, K)$

1) Propriétés préliminaires

Prop: $\mathcal{C}(X, K)$ est une droite vectorielle commutative. Si X est compact alors $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ est un espace de Banach pour la norme sup sur X notée $\| \cdot \|_\infty$ et définie par $\| f \|_\infty = \max_{x \in X} |f(x)|$

Pour toute suite (f_n) de $\mathcal{C}(X, K)$ et $f \in \mathcal{C}(X, K)$, on a $f_n \rightarrow f$ si et seulement si $f_n \rightarrow f$ uniformément.

Théorème de Weierstrass: Soit γ une partie de X compacte dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} . Soit \mathcal{P} l'espace des polynômes à coefficients dans K . Alors \mathcal{P} est dense dans $\mathcal{C}(\gamma, K)$ (cas $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) si et seulement si γ est une partie compacte.

Alors il existe une application $\rho \in \mathcal{C}(X, K)$ (ou $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$) telle que $\rho|_\gamma = f$. De plus ρ est uniformément continue.

Applications: Intégrale de Riemann des fonctions continues de $[a, b]$ dans \mathbb{R} à partir de la densité des fonctions continues.

2) Fonctions continues

Thm: L'ensemble des fonctions continues nulle part dérivables est dense dans $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$.

Def: $A \subset \mathcal{C}(X, K)$ est séparée si $\forall (f, g) \in A, f \neq g$ $\Rightarrow \exists p \in A$ tq $p(x) \neq f(x)$.

Thm (Stone-Weierstrass): X compact. Toute sous-algèbre de $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ séparée et contenant les constantes est dense dans $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$.

* Cas complexe: Toute sous-algèbre de $\mathcal{C}(X, \mathbb{C})$ séparée, auto-conjuguée et qui contient les constantes est dense dans $\mathcal{C}(X, \mathbb{C})$.

Applications: les fonctions polynômes sont denses dans $\mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$

Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ telle $f(x) \geq 0$ $\forall x \in [a, b]$. Alors f est nulle.

- les polynômes à coefficients réels sont denses dans $\mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$

3) Fonctions continues

Def: Une partie H de $\mathcal{C}(X, K)$ est dite équi-continue

ou un point $x \in X$ si elle satisfait la condition: $\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, \forall (x_n) \subset X, \forall (f_n) \subset H, \forall n \geq 0, \forall x \in X, \forall \epsilon > 0, \exists N \geq 0, \forall n \geq N, \forall x \in X, |f_n(x) - f(x)| < \epsilon$

Thm d'Ascoli: Soit (X, d) un espace métrique compact. Une partie de $\mathcal{C}(X, K)$ est relativement compacte dans $\mathcal{C}(X, K)$ si et seulement si elle est bornée et équi-continue.

Applications: Prop: Soit (f_n) une suite de fonctions de $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ telle que $\exists M > 0, \forall n \geq 0, \forall x \in [0, 1], |f_n(x)| \leq M$ et $\forall x \in [0, 1], \forall n \geq 0, \forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x, y \in [0, 1], |x - y| < \delta \Rightarrow |f_n(x) - f_n(y)| < \epsilon$. Alors on peut extraire de (f_n) une sous-suite qui converge uniformément.

Prop: Tout sous-espace fermé de $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ inclus dans $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ est de dimension finie.

2) Une famille d'opérateurs continus $f \mapsto \int_a^b f(x) dx$ est définie $K = \mathcal{C}([0, 1]) \rightarrow \mathcal{C}([0, 1])$

K est un opérateur continu.

3) Théorème de Montel: Soit \mathcal{F} un ouvert de \mathbb{C} , ou \mathbb{R} noté $H \subset \mathbb{C}$. Soit \mathcal{F} l'ensemble des fonctions holomorphes sur H . Soit \mathcal{F} compact dans H . Alors \mathcal{F} est relativement compact dans $\mathcal{C}(H, \mathbb{C})$ pour la topologie de la convergence uniforme sur tout compact.

4) Dans les L^p : Le théorème de Riesz-Fréchet-Kolmogorov (cas réel plus tard)

II - Espaces des fonctions intégrales

1) Définitions et premiers résultats

Dans toute la suite \mathcal{D} désigne un ouvert de \mathbb{R}^n muni de la mesure de Lebesgue dx . On désigne par $L^1(\mathcal{D})$ l'espace des fonctions intégrales sur \mathcal{D} à valeurs dans \mathbb{R} caractérisé par la relation d'égalité presque partout ou pose $\| f \|_1 = \int_{\mathcal{D}} |f(x)| dx$

[Bre]

[Rud]

Thm (Boolev) Soit (f_n) une suite croissante de fonctions \mathcal{L} telles que $\sup \{f_n < \infty$ Alors $f_n(x)$ converge p.p sur Ω vers une limite finie $f(x)$ de plus $f \in \mathcal{L}$ et $\int f_n \rightarrow \int f$

Thm (convergence dominée) Soit (f_n) une suite de fonctions de \mathcal{L} . On suppose que

(i) $f_n(x) \rightarrow g(x)$ p.p sur Ω
 (ii) il existe une fonction $g \in \mathcal{L}$ telle que $\forall n, |f_n| \leq g$

Alors $f_n \in \mathcal{L}(\mathbb{R})$ et $\int f_n \rightarrow \int g$

Def. Soit $p \in \mathbb{R}, 1 \leq p < \infty$, on pose $L^p(\mathbb{R}^n) = \{f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}, f \text{ mesurable et } \|f\|_p < \infty\}$

ou note $\|f\|_p = \left(\int_{\mathbb{R}^n} |f|^p dx \right)^{1/p}$

ou pose $L^\infty(\mathbb{R}^n) = \{f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}, f \text{ mesurable et } \exists c \text{ tel que } |f(x)| \leq c \text{ p.p. sur } \mathbb{R}^n\}$

ou note $\|f\|_\infty = \inf \{c \in \mathbb{R}^+ : |f(x)| \leq c \text{ p.p. sur } \mathbb{R}^n\}$

Thm (Séparabilité de Hilbert) Soit V espace vectoriel de dimension infinie. Alors V est séparable si et seulement si V est complet pour la norme $\|\cdot\|_2$.

Thm (Fischer-Riesz) L^2 est un espace de Banach pour la norme $\|\cdot\|_2$.

Thm (Cauchy-Riesz) Réciproquement, si V est un espace de Banach pour la norme $\|\cdot\|_2$, alors V est séparable.

Prop 1 (Dug) Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et soit f une fonction définie sur Ω à valeurs dans \mathbb{R} . On considère la famille de sous-ensembles $(\omega_i)_{i \in \mathbb{N}}$ de Ω telle que $\omega_i \cap \omega_j = \emptyset$ et $\bigcup_{i \in \mathbb{N}} \omega_i = \Omega$. Alors $\int_\Omega f = \sum_{i \in \mathbb{N}} \int_{\omega_i} f$

Prop. Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^n), g \in L^p(\mathbb{R}^n)$. Alors $\int_\Omega f g = \int_\Omega f g$

Prop. Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^n)$ et $g \in L^p(\mathbb{R}^n)$. Alors $\int_\Omega f g = \int_\Omega f g$

Def. On appelle suite régulière toute suite (p_n) de fonctions telles que $\sum_{n \in \mathbb{N}} p_n \in L^1(\mathbb{R}^n)$

Prop. $f \in L^1(\mathbb{R}^n), p_n \in L^1(\mathbb{R}^n) \rightarrow f$ est bornée sur Ω si et seulement si $\sum_{n \in \mathbb{N}} \int_\Omega p_n < \infty$

Exemple: $\mathbb{R} \subset \mathbb{R}^n$ ouvert quelconque. Alors e^{x^2} est dense dans $L^1(\mathbb{R})$ pour $\|\cdot\|_1$.

Thm (Riesz-Fischer) Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et soit ω un ouvert inclus dans Ω . Soit f une fonction bornée de $L^2(\omega)$ avec $\int_\omega f^2 < \infty$. On pose $V = \{g \in L^2(\omega) : \int_\omega f g = 0\}$. Alors V est un sous-espace fermé de $L^2(\omega)$.

III L'espace des fonctions de carré intégrable

1 L'espace L^2 pour une mesure positive μ sur un espace mesuré (X, \mathcal{T}, μ)

Prop. Soit (X, \mathcal{T}, μ) un espace mesuré. Alors $L^2(X, \mathcal{T}, \mu)$ est un espace de Hilbert pour le produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_X f g d\mu$

Alors $f, g \in L^2(X, \mathcal{T}, \mu)$ est un espace de Hilbert

A l'exception de théorème de Weierstrass qui ne concerne pas les fonctions de l'espace complexe pour une var. \mathbb{C}^2 .

Théorème de Riesz: Soit $\varphi \in \mathcal{L}(\mathcal{H})$, $\exists \psi \in \mathcal{L}(\mathcal{H})$ tel que $\forall g \in \mathcal{L}^2, \langle \varphi, g \rangle = \int \varphi \bar{g} d\mu$.

Soit \mathcal{H} un espace de Hilbert, à une forme bilinéaire continue coercive, $\varphi \in \mathcal{H}'$, alors $\exists \psi \in \mathcal{H}$ tel que $\langle \varphi, v \rangle = \langle \psi, v \rangle \forall v \in \mathcal{H}$.

De plus, si φ est symétrique, alors ψ est autoadjoint par la propriété $\langle \varphi, v \rangle = \langle v, \varphi \rangle \iff \langle \psi, v \rangle = \langle v, \psi \rangle$.

Existence d'une base hilbertienne dénombrable. Sur $L^2(\mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z})$, la suite des sinus de Fourier nous donne la base hilbertienne suivante (étendue).

Transformateur de Fourier sur L^2 des hilbertiens.

Def: On note $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ l'espace des fonctions géométriques $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ qui vérifient $\forall k, p$ entiers positifs $\sup_{x \in \mathbb{R}} |x^k \varphi(x)| < +\infty$.

Thm: $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ est dense dans $L^2(\mathbb{R})$.

Def: Pour $u \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, la transformée de Fourier de u , notée \hat{u} ou $\mathcal{F}(u)$ est la fonction définie sur \mathbb{R} par $\mathcal{F}(u)(\xi) = \hat{u}(\xi) = \int_{\mathbb{R}} e^{i\xi x} u(x) dx$.

Ex: Transformée de Fourier d'une gaussienne. Soit $a \in \mathbb{R}^+$. Soit $u(x) = e^{-ax^2}$. On a $\hat{u}(\xi) = \sqrt{\frac{\pi}{a}} e^{-\frac{\xi^2}{4a}}$.

Ptes: (a) Soit $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors \mathcal{F} est de classe C^1 et on a $(\mathcal{F}\varphi)' = \mathcal{F}(-ix\varphi)$.

(ii) Si $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, on a $\mathcal{F}(\varphi') = i\xi \hat{\varphi}(\xi)$.

Thm: la transformée de Fourier \mathcal{F} est une application linéaire bijective bicontinue de $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ sur $\mathcal{S}(\mathbb{R})$. Si on pose pour $v \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$

$\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F}(v) = 2\pi \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} \mathcal{F}(v)(\xi) d\xi$

alors \mathcal{F} envoie \mathcal{S} dans \mathcal{S} et on a $\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F} = \mathcal{F}\mathcal{F}^{-1} = \text{id}$ identité de \mathcal{S} et $\mathcal{F}^{-1} = \frac{1}{2\pi} \mathcal{F}$.

Thm: L'application $T \rightarrow \sqrt{2\pi} \hat{T}$ est une isométrie linéaire de L^2 sur lui-même.

Thm de Shannon: $B_{\mathbb{R}}^2 = \{u \in L^2(\mathbb{R}) : \hat{u}(\xi) = 0 \text{ pour } |\xi| > \frac{1}{2}\}$ est un produit scalaire sur L^2 et on se pose de Hilbert $(\mathcal{S}(B_{\mathbb{R}}^2))_{k \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne.

Polynômes orthogonaux: Soit p une fonction poids, les polynômes orthogonaux associés à p forment une base hilbertienne de $L^2(p)$. Si $\int_{\mathbb{R}} x^2 dt = \int_{\mathbb{R}} x^2 dx < +\infty$.

Valeurs propres de la transformée de Fourier dans L^2 : la dérivée d'ordre de $\mathcal{F}(f) = e^{i\xi x}$ est de la forme $e^{i\xi x} H_n(\xi)$ où $H_n(\xi)$ est un polynôme quelconque d'ordre n . On définit H_n les fonctions de Hermite $H_n(\xi) = (-1)^n 2^n (\pi)^{-1/2} H_n(\xi) e^{-\xi^2/2}$.

$(H_n)_n$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$ et $H_n = \sqrt{2\pi} (-i)^n h_n$.

3) L'espace H^1

On pose $I =]-1, 1[$. On définit l'espace $H^1(I) = \{u \in L^2(I) : \exists \varphi \in L^2(I) \text{ tel que } u' = \varphi\}$.

Pour $u \in H^1(I)$, on met $u' = \varphi$ dans $H^1(I)$, le norme $\|u\|_{H^1} = (\|u\|_{L^2}^2 + \|\varphi\|_{L^2}^2)^{1/2}$.

Def: On dit que f est $H^1_0(I)$ si $u(0) = u(1) = 0$.

Thm: Si $v \in H^1(I)$ alors $u \in H^1_0(I)$ si $u(0) = u(1) = 0$.

Thm (unicité de Dirichlet): \exists const. c telle que $\|u\|_{H^1} \leq c \|u'\|_{L^2} \forall u \in H^1_0(I)$.

Résolution d'un problème aux limites

Q1 $-u'' + u = f$ sur $I =]-1, 1[$ $f \in L^2(I)$
 $u(0) = u(1) = 0$

une solution existe et est unique. On a $u \in H^1_0(I)$ via $\int_{-1}^1 u' v' + uv = \int_{-1}^1 f v$ $\forall v \in H^1_0(I)$.
 Soit u solution dans $H^1_0(I)$ et solution faible.
 Il existe une unique solution faible dans $H^1_0(I)$.
 Retour à la solution classique $v \in C^1(I) \cap H^1_0(I)$ alors $u \in C^1(I)$ et on cherche v tel que v est une solution classique.

(2015)

[Biel]

[Gel]

(04)

(11)

(01)